

# Une redécouverte intéressante à Bruley

par Jacques DURAND, président de l'ASPHAB

En démolissant une maison ancienne pour construire un pavillon rue Victor Hugo, un habitant de Bruley eut la surprise découvrir une pierre travaillée incluse dans un mur. Il s'agit évidemment d'un réemploi suite à la récupération d'un élément qui s'avère être un bénitier sculpté dans un bloc monolithe taillé au carré de 28 centimètres de côté et de 20 centimètres de haut. La cuve du bénitier a été percée, apparemment pour laisser passer un conduit. Trois côtés sont travaillés avec un décor crénelé dans le haut et des feuilles d'acanthe dans le bas. Sur la face principale un ange présente une sorte d'épithaphe sur laquelle figure un emblème qui n'appartient pas aux meubles héraldiques. L'ange, signalé par des ailes n'est pas la représentation habituelle d'adolescent bouclé mais celle d'un homme d'âge mûr à la chevelure abondante. On trouve la même représentation sur une façade au n° 29 de la rue du collège Saint-Léon à Toul.

Ce bénitier a subi les outrages du temps. Il provient fort probablement d'un édifice religieux. Ce ne peut guère être de l'église paroissiale dont la nef a été démolie au début du XX<sup>e</sup> siècle car il aurait été préservé dans le chœur qui a subsisté. C'est peu probable qu'il provienne de la chapelle du château qui a toujours été une propriété privée. Reste donc la chapelle Sainte-Anne dont Dom Calmet dit qu'elle était déjà en ruine au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette chapelle, dont il ne reste comme trace qu'un lieu dit « sous la chapelle », appartenait à l'abbaye meusienne de Riéval.

Lors de la vente des biens nationaux, l'abbaye de Riéval possédait, à Bruley, 4 hectares 66 de vignes, deux hectares de terres, un hectare et demi de prés et deux hectares de chènevières, jardins et pâquis, de quoi occuper les moines une bonne partie de l'année et de quoi justifier la présence d'un bâtiment qu'on appelait alors une grange et d'une chapelle. Ce bâtiment ayant été incendié, probablement lors d'une guerre, telle la guerre de Trente ans au XVII<sup>e</sup> siècle, les moines l'abandonnèrent ainsi que la chapelle et construisirent un vaste bâtiment dans le haut du village, la « Maison des moines »



Les habitants récupéraient alors dans les ruines, les pierres intéressantes pour les réemployer dans leurs constructions souvent dans un emploi différent. Tel fut probablement l'histoire de ce bénitier qui a été confié à l'association de sauvegarde du patrimoine (ASPHA) de Bruley.